

SENAT DE BELGIQUE**BELGISCHE SENAAT****SESSION DE 1975-1976**

4 FEVRIER 1976

Projet de loi contenant le budget des Dotations culturelles de l'année budgétaire 1976

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES CULTURELLES ET DE
LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE
PAR Mme VERDIN-LEENAERS

Au nom de deux Ministres de la Culture, Madame le
Ministre de la Culture (N) fait l'exposé introductif suivant :

EXPOSE DU MINISTRE

Aux termes de l'article 59bis, § 6, de la Constitution, la loi fixe le crédit global qui est mis à la disposition de chaque Conseil culturel qui en règle l'affectation par décret.

C'est pourquoi, en exécution de la Constitution, le projet de loi contenant le budget des dotations culturelles de l'année budgétaire 1976 est soumis à l'approbation du Parlement.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. De Rore, président; Bertouille, Delforge, Mme Delvaux-Gabriel, MM. Falize, Gijs, Leemans, Lindemans, Spitaels, Mme Smitt, MM. Vandersmissen, Vangronsveld, Vanhaegendoren, Van In, Van Nooten, Verhaegen et Mme Verdin-Leenaers, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Bascour, Bertels, De Grève et Vandewiele.

R. A 10281*Voir :**Document du Sénat :*

5-IVbis (1975-1976) : N° 1 : Projet de loi.

ZITTING 1975-1976

4 FEBRUARI 1976

**Ontwerp van wet houdende de begroting der
Culturele Dotaties voor het begrotingsjaar
1976**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
CULTURELE ZAKEN EN HET
WETENSCHAPSBELEID UITGEBRACHT
DOOR Mevr. VERDIN-LEENAERS

Namens beide Ministers van Cultuur houdt Mevrouw de Minister van Cultuur (N) de volgende inleidende uiteenzetting :

UITEENZETTING VAN DE MINISTER

Ingevolge artikel 59bis, § 6, van de Grondwet, bepaalt de wet het globaal krediet dat ter beschikking wordt gesteld van elke Cultuurraad, die de bestemming ervan bij decreet bepaalt.

Ter uitvoering van de Grondwet wordt het ontwerp van wet houdende begroting der culturele dotaties voor het begrotingsjaar 1976 dan ook onderworpen aan de goedkeuring van het Parlement.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren De Rore, voorzitter; Bertouille, Delforge, Mevr. Delvaux-Gabriel, de heren Falize, Gijs, Leemans, Lindemans, Spitaels, Mevr. Smitt, de heren Vandersmissen, Vangronsveld, Vanhaegendoren, Van In, Van Nooten, Verhaegen en Mevr. Verdin-Leenaers, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Bascour, Bertels, De Grève en Vandewiele.

R. A 10281*Zie :**Gedr. St. van de Senaat :*

5-IVbis (1975-1976) : Nr 1 : Ontwerp van wet.

Les débats sur la politique culturelle se tiendront dans les différents Conseils culturels. Le tableau figurant dans le programme justificatif accompagnant le projet de loi mentionne, par secteur, les dépenses d'enseignement, d'éducation permanente et les autres dépenses culturelles. Dans une quatrième rubrique figurent la provision index et la programmation sociale.

Les données figurant dans ce tableau seront déposées aux Conseils culturels sous forme de budgets culturels qui proposeront la répartition par article budgétaire des montants mentionnés au tableau.

Les critères de répartition des crédits sont identiques à ceux qui ont été appliqués au cours des exercices antérieurs :

- pour les dépenses d'enseignement : les besoins réels;
- pour les dépenses d'éducation permanente : les proportions des dépenses globales d'enseignement, c'est-à-dire 55,85 p.c. pour le secteur néerlandais et 44,15 pour le secteur français;
- pour les autres dépenses culturelles : parts égales.

Ces critères ont été appliqués à l'ensemble des dépenses courantes et des dépenses de capital non dissociées de l'ensemble de tous les budgets culturels.

Pour les dépenses de capital dissociées (les crédits d'investissement), des montants identiques ont été prévus pour les deux communautés culturelles.

Le groupe ministériel de travail créé le 26 février 1975 par le Conseil des Ministres et chargé de fixer les critères objectifs en exécution de l'article 59bis, § 6, de la Constitution a terminé ses travaux.

Le Premier Ministre a par conséquent prié les Présidents des deux Conseils culturels de convoquer les Commissions réunies de coopération avec, comme premier point à l'ordre du jour de leurs discussions, les critères objectifs pour la répartition des dotations culturelles.

Tout comme les années antérieures, ce budget des dotations culturelles ne contient pas les crédits intangibles de l'Education nationale propres à chacune des deux grandes communautés.

Les dotations pour ce secteur sont reprises dans les lois portant les budgets de l'Education nationale des deux groupes linguistiques.

Dotations culturelles pour Bruxelles-Capitale

En vertu de l'article 59bis, § 6, de la Constitution, il y a lieu de déterminer la quotité du crédit qui doit être consacrée au développement de l'une et de l'autre culture sur le territoire de Bruxelles-Capitale.

Ces crédits, qui s'élèvent à 311 et 620 millions de francs au titre de dépenses courantes respectivement pour la culture néerlandaise et la culture française, sont des montants minimaux et il est loisible aux Conseils culturels de prévoir des montants plus élevés pour le développement de la culture sur le territoire de Bruxelles-Capitale.

Het debat over de Cultuurpolitiek zal in de onderscheidene Cultuurraden gevoerd worden. De tabel die, in het verantwoordingsprogramma bij het ontwerp van wet voorkomt, geeft per sector de uitgaven weer voor onderwijs, permanente vorming en andere culturele uitgaven. In een vierde rubriek worden de provisies voor index en sociale programmatie weergegeven.

De in deze tabel vermelde gegevens zullen als cultuurbegrotingen bij de Cultuurraden worden ingediend, die de opgegeven bedragen over de begrotingsartikelen zullen omslaan.

De criteria voor de verdeling van de kredieten zijn dezelfde als die welke tijdens vorige dienstjaren werden toegepast :

- voor de onderwijsuitgaven : de reële behoeften;
- voor de uitgaven voor permanente vorming : de verhoudingen van de globale onderwijsuitgaven, nl. 55,85 pct. voor de Nederlandstalige en 44,15 voor de Franstalige sector;
- andere culturele uitgaven : gelijke delen.

Deze criteria werden toegepast op het totaal der lopende en niet-gesplitste kapitaaluitgaven van al de culturele begrotingen samen.

Voor de gesplitste kapitaaluitgaven (de investeringskredieten) werden gelijke kredieten voorzien voor beide Cultuurgemeenschappen.

De op 28 februari 1975 door de Ministerraad opgerichte ministeriële werkgroep belast met het vastleggen van de objectieve criteria ter uitvoering van artikel 59bis, § 6, van de Grondwet heeft zijn werkzaamheden beëindigd.

De Eerste Minister heeft bijgevolg de Voorzitters van beide Cultuurraden verzocht de Verenigde Commissies voor Culturele samenwerking bijeen te roepen met als eerste punt van besprekking de objectieve criteria voor de verdeling van de culturele dotaties.

Deze begroting van culturele dotaties bevat evenmin als voorgaande jaren, de onaantastbare kredieten van Nationale Opvoeding eigen aan elk van de twee grote gemeenschappen.

De dotaties voor deze sector worden opgenomen in de wetten houdende de begrotingen van Nationale Opvoeding van de twee taalgroepen.

Culturele dotaties voor Brussel-Hoofdstad

Ingevolge artikel 59bis, § 6, van de Grondwet dient het gedeelte van het krediet vastgesteld, dat moet worden besteed aan de ontplooiing van de twee culturen op het grondgebied van Brussel-Hoofdstad.

Deze bedragen, 311 en 620 miljoen frank als lopende uitgaven voor respectievelijk de Nederlandstalige en Franstalige Cultuur, zijn « minimumbedragen » en het staat de Cultuurraden vrij een hoger bedrag te voorzien voor de ontwikkeling van de cultuur binnen het grondgebied van Brussel-Hoofdstad.

Dans ces montants sont comprises les dotations aux Commissions française et néerlandaise de la Culture de l'agglomération bruxelloise, dotations qui s'élèvent chacune à 85 millions de francs.

On peut encore ajouter qu'un crédit de 3 500 000 francs pour frais de fonctionnement administratif des Commissions réunies de coopération a été inscrit au budget des Affaires culturelles communes.

En vertu de l'article 82, § 2, de la loi du 26 juillet 1971, les ressources financières dont les Commissions réunies peuvent disposer pour leur fonctionnement culturel sont constituées des contributions qu'elles peuvent mettre à charge des communes de l'agglomération.

Le budget des Affaires culturelles communes comprend en outre bon nombre de crédits pour le fonctionnement des nombreuses organisations culturelles établies sur le territoire de Bruxelles-Capitale.

En ce qui concerne les dépenses de capital, l'effort accompli, à partir de cette année, pour Bruxelles-Capitale est exprimé par des chiffres distincts dans le budget des dotations culturelles.

En dépenses non dissociées, ces crédits s'élèvent respectivement à 14 500 000 francs et 28 000 000 de francs pour la Culture néerlandaise et la Culture française. Un montant de 62 500 000 francs a été inscrit au titre de crédits d'engagement pour chacune des deux cultures.

En agissant de la sorte, le Gouvernement répond aux vœux exprimés l'année dernière par plusieurs membres.

Enfin, il y a lieu de citer les taux d'augmentation du budget des dotations culturelles.

Par rapport au budget 1975 initial, l'augmentation atteint :

- pour les dépenses courantes : 22 p.c.;
- pour les dépenses de capital (crédits d'engagement) : 66 p.c.

Par rapport au budget 1975 ajusté, ces accroissements s'élèvent respectivement à 16 p.c. et 39 p.c.

Ceci fait ressortir clairement l'effort important consenti par le Gouvernement pour continuer à assurer le développement culturel des trois Communautés culturelles.

DISCUSSION GENERALE

Critères de répartition

Quelques commissaires interrogent les Ministres de la Culture sur la façon dont les dotations sont réparties et sur le fait de savoir si les critères dont on a tenu compte sont des critères objectifs. Ils estiment, qu'entre autres facteurs, ces critères s'ils sont objectifs, doivent tenir compte d'un arriéré éventuel pour une des communautés, notamment dans le domaine de la politique scientifique.

Un membre souligne que la Constitution oblige à fixer d'urgence des critères objectifs pour l'octroi des dotations

In deze bedragen zijn begrepen de dotaties aan de Nederlandse en Franse Cultuurcommissie van de Brusselse agglomeratie, die elk 85 miljoen frank belopen.

Men kan hier nog aan toevoegen dat op de begroting van Gemeenschappelijke Culturele Zaken een krediet van 3 500 000 frank werd ingeschreven voor administratieve werkingskosten van de Verenigde Culturele Commissies.

Ingevolge artikel 82, § 2, van de wet van 26 juli 1971 zijn de financiële middelen waarover de Verenigde Commissies voor hun culturele werking kunnen beschikken de bijdragen waartoe zij de gemeenten van de agglomeratie kunnen verplichten.

In de begroting voor Gemeenschappelijke Culturele Zaken zijn bovendien heel wat kredieten ingeschreven voor de werking van de talrijke culturele inrichtingen die op het grondgebied van Brussel-Hoofdstad gevestigd zijn.

Ook voor de kapitaaluitgaven wordt van dit jaar af in de begroting van de culturele dotaties de inspanning voor Brussel-Hoofdstad in afzonderlijke cijfers uitgedrukt.

Voor de niet-gesplitste uitgaven belopen deze kredieten 14 500 000 frank en 28 000 000 frank voor respectievelijk de Nederlandse en Franse Cultuur. Als vastleggingskredieten werd voor beide culturen telkens 62 500 000 frank ingeschreven.

Met deze handelwijze komt de Regering tegemoet aan de verleden jaar door verschillende leden geuite wensen.

Tot slot moeten hier nog de verhogingspercentages voor de begroting der culturele dotaties worden vermeld.

Ten opzichte van de initiële begroting 1975 bedragen deze
 — voor de lopende uitgaven : 22 pct. ;
 — voor de kapitaaluitgaven (vastleggingskredieten) : 66 pct.

Ten opziche van de aangepaste begroting 1975 belopen deze percentages respectievelijk nog 16 pct. en 39 pct.

Hieruit blijkt duidelijk de belangrijke inspanning die de Regering zich getroost heeft om de culturele ontwikkeling van de drie Cultuurgemeenschappen verder te bevorderen.

ALGEMENE BESPREKING

Omslagcriteria

Enkele commissieleden vragen aan de Ministers van Cultuur hoe de dotaties zijn verdeeld en of de normen die werden gehanteerd objectieve maatstaven zijn. Zij menen dat, als de normen objectief zijn, onder meer rekening gehouden moet worden met een eventuele achterstand voor een van de gemeenschappen, met name inzake wetenschapsbeleid.

Volgens een van de commissieleden is er een grondwetelijke verplichting om ten spoedigste objectieve criteria

culturelles. L'un de ces critères pourrait être le fait que la Communauté culturelle néerlandaise a subi, sur le plan culturel, un retard qu'elle doit combler.

Enfin, si, comme ces commissaires le pensent, des critères objectifs n'ont pas encore pu être fixés, ils souhaitent que soient joints au rapport les bases du compromis réalisé en matière de répartition et leurs motivations.

Le Ministre (N) répond que nous nous trouvons toujours en période de rodage. Faute de mieux, on continue à appliquer la formule de compromis, élaborée jadis par les Ministers Parisis-Van Mechelen.

Cette formule ne vaut que pour les affectations culturelles et est établie selon le schéma qu'elle a exposé dans son introduction (voir p. 14 du projet de loi).

Le Ministre confirme que cette situation est provisoire et qu'au terme d'un délai, qu'elle ne peut fixer, mais qu'elle espère bref, il sera mis mis fin au pragmatisme du rodage de l'autonomie culturelle.

Dotations culturelles et compétences des Conseils culturels

Plusieurs commissaires posent la question de savoir si les Conseils culturels ont encore le droit de modifier les montants prévus pour des postes déterminés.

La Constitution stipule qu'une dotation globale est attribuée à chaque Conseil culturel. Ceux-ci sont responsables de la répartition des postes. Or, depuis cinq ans, alors que la période de rodage devrait être close, les Conseils se contentent de confirmer les répartitions faites par les gouvernements. Cette situation durera-t-elle encore longtemps ? Bien sûr, les Conseils ont théoriquement toute latitude pour procéder à des permutations, c'est-à-dire : augmenter un poste en diminuant parallèlement un autre poste d'une somme équivalente.

Pour apprécier objectivement l'accroissement des compétences des Conseils culturels, il faut tenir compte d'un autre élément. Chaque année, une matière ou l'autre dépendant d'une instance nationale est transférée à la dotation culturelle. Il en résulte une augmentation artificielle de cette dotation. Pour rassurer ces commissaires, il faudrait répondre à la question : Certaines augmentations proviennent-elles de nouveaux transferts ou sont-elles dues à l'accroissement des montants prévus pour des postes existants ? L'un des commissaires cite, à l'appui de cette thèse, le transfert de l'inspection médicale scolaire, matière dépendant d'une instance nationale, à la dotation culturelle.

Un autre commissaire rappelle qu'en ce qui concerne l'enseignement, par exemple, M. Tindemans lui-même dans une brochure traitant de la réforme de la Constitution, expose clairement que le Parlement n'aurait dans ses attributions que tout ce qui touche à la paix scolaire. Tout le reste et, en conséquence, toutes les initiatives nouvelles comme les crédits d'heures, doivent être de la compétence résiduaire des

voor het toekennen van de culturele dotaties vast te leggen. Een van deze criteria zou b.v. kunnen zijn het feit dat de Nederlandstalige Gemeenschap op cultureel gebied een achterstand dient in te halen.

Indien, zoals deze commissieleden menen, nog geen objectieve criteria konden worden vastgesteld, wensen zij dat de grondslagen van het vergelijk nopens de verdeling en de motivering daarvan bij het verslag zouden worden gevoegd.

De Minister (N) antwoordt dat wij nog altijd in een aanloopperiode verkeren. Bij gebrek aan beter wordt nog altijd het vergelijk toegepast dat vroeger door de Ministers Parisis-Van Mechelen werd uitgewerkt.

Deze formule geldt slechts voor de culturele bestedingen en wordt vastgesteld volgens het schema dat zij in haar inleiding heeft uiteengezet. (Zie blz. 14 van het ontwerp van wet.)

De Minister bevestigt dat deze toestand voorlopig is en dat, na verloop van een zekere tijd die zij niet kan bepalen, maar waarvan zij hoopt dat hij kort zal zijn, een einde zal komen aan het pragmatisme waarmee wij in de aanloopperiode van de cultuurautonomie te werk gaan.

Culturele dotaties en bevoegdheden van de Cultuurraden

Verscheidene commissieleden vragen of de cultuurraden nog het recht hebben de bedragen te wijzigen waarin voorzien is voor welbepaalde posten.

Dé Grondwet bepaalt dat aan elke Cultuurraad een globale dotaat wordt toegekend. De Raden zijn zelf verantwoordelijk voor de verdeling van de posten. Maar na vijf jaar vergenoegen de Raden er zich nog mee de door de regeringen verrichte omslag te bekraftigen, ofschoon de aanloopperiode zou moeten afgesloten zijn. Zal dit nog lang duren ? Natuurlijk kunnen de Raden theoretisch volkomen vrij overboekingen doen, d.w.z. : een post verhogen en een andere post met hetzelfde bedrag verlagen.

Ten einde de uitbreiding van de bevoegdheden van de Cultuurraden objectief te kunnen beoordelen, behoort men nog met een ander element rekening te houden. Ieder jaar wordt de een of andere materie die onder een nationale instantie ressorteert, overgedragen aan de culturele dotaat. Zo komt het dat deze dotaat kunstmatig wordt vermeerderd. Ter geruststelling van die commissieleden zou men moeten antwoorden op de vraag : Zijn sommige vermeerderingen het gevolg van nieuwe transfers of zijn zij te wijten aan de stijging van de bedragen op bestaande posten ? Tot staving hiervan noemt een van de commissieleden het geneeskundig schooltoezicht, dat onder een nationaal gezagslijchaam ressorteerde en naar de culturele dotaat wordt overgeheveld.

Een ander commissielid wijst erop, dat wat bijvoorbeeld het onderwijs betreft, de heer Tindemans zelf in een brochure over de hervorming van de Grondwet, klar uiteenzet dat het Parlement slechts bevoegd is voor al wat verband houdt met de schoolvrede. Al het overige en bijgevolg alle nieuwe initiatieven, zoals de kredieturen moeten dus tot de residuare bevoegdheid van de cultuurraden behoren. Tot besluit wenst

conseils culturels. En conclusion, un certain nombre de commissaires désire pouvoir évaluer clairement la volonté politique du Gouvernement dans ces domaines.

Le Ministre de la Culture (N) donne à ces questions une réponse extrêmement circonstanciée.

Il est indéniable que l'absence de critères objectifs rend malaisée l'application claire de l'autonomie culturelle prévue par la Constitution. Cependant, il s'agit là d'une situation tout à fait provisoire.

Les conseils culturels ont plus de pouvoir que les conseillers ne le pensent. Ils peuvent procéder à des permutations, et l'opération est moins difficile qu'il ne paraît au premier abord. La possibilité d'amender est entière.

En réponse aux arguments selon lesquels il est difficile, voire impossible, d'apprécier l'évolution des dotations d'une année à une autre, le Ministre (N) rappelle tout d'abord que l'année passée, la présentation du budget a été retardée par certaines contestations. En outre, en 1974, on appliquait encore la règle du budget ordinaire et extraordinaire, ce qui rend évidemment les comparaisons malaisées.

Pour faciliter les comparaisons souhaitées, le Ministre (N) joindra au rapport des tableaux indiquant notamment les rythmes d'accroissement avec indication des transferts (cfr. annexe).

Le Ministre de la Culture (N) ajoute que l'accroissement qui s'élève à 22 p.c. provient uniquement de postes existant auparavant.

Dotations culturelles et problèmes culturels bruxellois

Un commissaire constate qu'un montant de 311 millions est prévu comme dotation pour la communauté culturelle néerlandophone de Bruxelles, contre un montant de 620 millions pour la communauté francophone. Tout en admettant que celle-ci est certainement supérieure à la première, il critique le fait que les 19 communes de l'agglomération bruxelloise dépensent beaucoup d'argent pour la culture française et pratiquement rien pour la culture néerlandaise. Il propose que le Ministre interroge son collègue de l'Intérieur sur la répartition exacte de ces dépenses.

Un commissaire fait remarquer en outre que le document en discussion donne en annexe une certaine répartition des dotations pour sept secteurs et il demande si cette répartition n'a en fait qu'une valeur indicative.

Le Ministre affirme qu'en principe, les Conseils culturels restent autonomes en ce qui concerne la répartition entre les secteurs en question.

Puis, le Ministre de la Culture (N) fait remarquer que si les communes bruxelloises dépensent, en effet, assez peu pour la culture néerlandaise, l'aide apportée par la Communauté néerlandophone sous plusieurs formes, entre autres, les sub-sides accordés à la Nederlandse Commissie voor de Cultuur, n'est pas négligeable.

Enchainant sur une autre question un commissaire regrette l'existence d'un vide juridique qui peut être préjudiciable dans certains cas aux droits des minorités. En effet, le Parlement national n'a pas la compétence d'obliger les communes

een aantal commissieleden duidelijk de politieke wil van de Regering op deze gebieden te kennen.

De Minister van Cultuur (N) verstrekt een zeer omstandig antwoord op deze vragen.

Het kan niet worden betwist dat het ontbreken van objectieve criteria een duidelijke toepassing van de cultuurautonomie, door de Grondwet ingevoerd, niet gemakkelijk maakt. Dit is echter een zeer voorlopige toestand.

De cultuurraden hebben meer bevoegdheden dan hun leden menen. Zij kunnen overboekingen verrichten, welke operatie minder moeilijk is dan op het eerste gezicht zou schijnen. Er bestaat een onbeperkt recht van amendering.

In antwoord op de bewering dat het moeilijk, ja zelfs onmogelijk is de evolutie van de dotaties van jaar tot jaar te beoordelen, zegt de Minister (N) allereerst dat de inkleding van de begroting verleden jaar door sommige betwistingen werd vertraagd. Bovendien gold in 1974 nog de regel van de gewone en de buitengewone begroting, hetgeen de vergelijking natuurlijk bemoeilijkt.

Ten einde de gewenste vergelijkingen te vergemakkelijken zal de Minister (N) bij het verslag tabellen voegen met opgave o.m. van het groeitempo en de transfers (cfr. bijlage).

De Minister van Cultuur (N) voegt hieraan toe dat de vermeerdering van posten die vroeger bestonden 22 pct. beloopt.

Culturele dotaties en culturele problemen te Brussel

Een commissielid stelt vast dat een bedrag van 311 miljoen als dotation is uitgetrokken voor de Nederlandstalige cultuurgemeenschap te Brussel, tegen een bedrag van 620 miljoen voor de Franstalige gemeenschap. Hij neemt aan dat de Franstalige gemeenschap groter is, maar hekelt het feit dat de 19 gemeenten van de Brusselse agglomeratie veel geld uiteigen voor de Franse cultuur, maar vrijwel niets voor de Nederlandse. Hij stelt voor dat de Minister aan zijn collega van Binnenlandse Zaken zou vragen hoe deze uitgaven verdeeld zijn.

Een commissielid merkt voorts op dat in bijlage een bepaalde verdeling voorkomt van de dotaties van zeven sectoren en vraagt of deze spreiding inderdaad slechts een indicatieve waarde heeft.

De Minister bevestigt dat de Cultuurraden in principe autonoom blijven met betrekking tot de spreiding over genoemde sectoren.

Nadien vestigt de Minister van Cultuur (N) de aandacht er op dat de Brusselse gemeenten inderdaad vrij weinig voor de Nederlandse cultuur uitgeven, maar dat de hulp die de Nederlandstalige gemeenschap in verscheidene vormen verstrekt, met name de toelagen verleend aan de Nederlandse Commissie voor de Cultuur, niet mag worden onderschat.

In aansluiting op een andere vraag betreurt een commissielid het juridische vacuum dat in bepaalde gevallen nadelig kan zijn voor de rechten van de taalminderheden in het hoofdstedelijk gebied. Het nationale Parlement kan de

à rencontrer les besoins culturels des différents groupes linguistiques; les Conseils culturels n'ont pas non plus cette compétence.

En effet, répond le Ministre (N), il faut attendre une nouvelle loi qui puisse imposer des obligations financières aux communes.

DISCUSSION DES ARTICLES

Un commissaire interroge le Ministre au sujet des retards apportés au payement du corps enseignant dans l'enseignement artistique.

Le Ministre (F) répond que la situation a été normalisée en 1975. D'ailleurs les pouvoirs organisateurs n'ont pas réclamé de crédits supplémentaires, pour ce qui concerne la communauté culturelle française. Des retards ont été enregistrés en 1973 et 1974, parce qu'il a fallu appliquer avec effet rétroactif à 1972, un nouveau statut pécuniaire pour les enseignants; cette régularisation sera bientôt terminée.

Un autre commissaire constate que les professeurs dispensant des cours permettant d'accéder au diplôme d'architecte, sont, selon les écoles, payés de manière très inégale.

Le Ministre (N) connaît cette situation depuis longtemps. Il en résulte, que pour supprimer les discriminations constatées, une concertation avec le département de l'Education nationale est nécessaire. Celle-ci est en cours.

Les présentes dotations tiennent-elles compte, en ce qui concerne les services communs, des projets de réforme du statut de la R.T.B.-B.R.T. ?

Le Ministre (F) répond par la négative. Le Gouvernement ne pouvait que se baser sur la législation en vigueur, sans anticiper sur les projets de réforme de cette législation.

Un commissaire pose la question de savoir comment les Ministres envisagent l'application du Chapitre III de la loi-programme en ce qu'il prévoit que les frais de fonctionnement afférents aux étudiants originaires de pays ayant conclu un accord culturel avec la Belgique et qui, en exécution de cet accord, viennent faire leurs études en notre pays, seront mis à charge du budget culturel.

Deux questions ont trait aux musées belges. Seuls les musées wallons paraissent, par l'article 7, déroger à la disposition prévue pour les musées belges (art. 6, b). C'est parce que, répond le Ministre, (N), en réalité, il s'agit du Musée royal de Mariemont, relevant de la communauté francophone. Par ailleurs, ajoute le Ministre (F), cet article désigne par solde disponible, notamment, des dons et legs dont l'importance varie d'année en année, de même que les achats variant suivant les offres. Un maximum de souplesse doit donc être assuré.

Le projet a été adopté par 9 voix contre 3.

Le présent rapport a été approuvé par 9 voix. 3 membres se sont abstenu.

*Le Rapporteur,
A. VERDIN-LEENAERS*

*Le Président,
P. FALIZE*

gemeenten immers niet verplichten aan de culturele behoeften van de verschillende taalgroepen tegemoet te komen; ook de Cultuurraad kunnen dit niet.

Dat is juist, aldus de Minister (N); maar hiervoor moet men wachten op een nieuwe wet, die de gemeenten financiële verplichtingen kan opleggen.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Een commissielid stelt de Minister vragen over de achterstand in de betaling van het onderwijzend personeel in het kunsonderwijs.

De Minister (F) antwoordt dat de toestand genormaliseerd werd in 1975. De inrichtende machten hebben trouwens geen bijkredieten gevraagd, wat de Franse culturele gemeenschap betreft. In 1973 en 1974 was er vertraging omdat een nieuwe bezoldigingsregeling voor de leerkrachten moest worden toegepast met terugwerkning tot 1972; die regularisering zal weliswaar voltoekken zijn.

Een ander commissielid stelt vast dat leraars die cursussen geven voor het behalen van het diploma van architect zeer verschillend worden betaald, al naar de scholen.

De Minister (N) kent deze toestand sedert lang. Ten einde de aangeklaagde discriminatie uit te schakelen is overleg met het departement van Nationale Opvoeding nodig. Dit is nu aan de gang.

Houden de huidige dotaties, wat de gemeenschappelijke diensten betreft, rekening met de voorgenomen hervorming van het statuut van de B.R.T.-R.T.B. ?

De Minister (F) antwoordt ontkennend. De Regering kon slechts op de geldende wetten steunen, zonder vooruit te lopen op de ontwerpen tot hervorming van die wetgeving.

Een lid stelt de vraag hoe de Ministers de uitvoering zien van het III^e Hoofdstuk van de programmawet waar sprake is van het feit dat de werkingskosten voor vreemde studenten uit de landen waarmee België een cultureel akkoord heeft en die ter uitvoering daarvan in ons land komen studeren, ten laste zullen komen van de culturele begroting.

Twee vragen slaan op de Belgische musea. Alleen voor de Waalse musea wordt blijkens artikel 7 een uitzondering gemaakt op de regel die geldt voor de Belgische musea (art. 6, b). Het gaat hier, zo antwoordt de Minister (N) om het Koninklijk Museum van Mariemont, dat onder de Franstalige gemeenschap ressorteert. Trouwens, aldus de Minister (F), dit artikel verstaat onder beschikbaar saldo o.m. de giften en legaten die van jaar tot jaar verschillen, zoals de aankopen verschillen volgens het aanbod. Men moet dus zo soepel mogelijk kunnen te werk gaan.

Het ontwerp is aangenomen met 9 stemmen tegen 3 stemmen.

Dit verslag is goedgekeurd met 9 stemmen, bij 3 ont-houdingen.

*De Verslaggever,
A. VERDIN-LEENAERS*

*De Voorzitter,
P. FALIZE*

Observations sur les tableaux comparatifs

— En 1974, le système du budget ordinaire et extraordinaire était encore en vigueur. Il s'ensuit qu'aucune dépense de capital non dissocié n'est mentionnée pour ladite année.

A l'époque, ces crédits pour subventions d'équipement et achats de biens meubles étaient encore groupés sous les dépenses ordinaires.

A partir de 1975, à la suite de l'application du budget unique, ces crédits sont groupés sous les dépenses de capital non dissociées.

— La comparaison était opérée successivement sur la base des propositions initiales, des crédits supplémentaires et des budgets ajustés.

Pour 1975 toutefois, une distinction est faite dans les propositions initiales entre celles d'avant et celles d'après le transfert. Il s'agit là de l'amendement gouvernemental ajoutant ou soustrayant certains crédits à la compétence des Conseils culturels.

— Les rythmes de croissance ont été calculés sur la base des propositions initiales (ainsi qu'il est d'usage), mais deux chiffres sont prévus pour 1975 : le rythme de croissance enregistré antérieurement au dépôt de l'amendement gouvernemental et celui constaté après ce dépôt.

— Le signe (*) signifie que le rythme de croissance ne peut être exprimé en pourcentages; en d'autres mots, il indique qu'auparavant, aucun crédit n'était prévu sous cette rubrique.

Opmerkingen bij de vergelijkende tabellen

— In 1974 was nog het stelsel van de gewone en buiten-gewone begroting van toepassing. Dit heeft tot gevolg dat er in 1974 geen niet-gesplitste kapitaaluitgaven vermeld worden.

Deze kredieten voor uitrustingstoelagen en aankoop van roerende goederen waren toen nog gegroepeerd onder de gewone uitgaven.

Vanaf 1975, met de toepassing van de eenheidsbegroting staan deze kredieten gegroepeerd onder de niet-gesplitste kapitaaluitgaven.

— De vergelijking gebeurde achtereenvolgens op basis van de initiële voorstellen, de bijkredieten en de aangepaste begrotingen.

Voor 1975 wordt er evenwel bij de initiële voorstellen onderscheid gemaakt tussen de voorstellen vóór en na transfert. Hierbij wordt bedoeld het regeringsamendement waarbij bepaalde kredieten toegevoegd of onttrokken werden aan de bevoegdheid van de Cultuurraden.

— De groeitempo's werden berekend op basis van de initiële voorstellen (zoals gebruikelijk) doch voor 1975 zijn twee cijfers voorzien nl. het groeitempo vóór het indienen van het regeringsamendement en na de indiening ervan.

— Het teken (*) beduidt dat het groeitempo niet in percentages kan uitgedrukt worden, m.a.w. het wijst er op dat voorheen geen kredieten onder deze rubriek werden uitgetrokken.

ANNEXE

BIJLAGE

Rythme de croissance et transferts

Groeitempo en transfers

Titre I — Titell	Budget ordinaire Gewone begroting			Dépenses courantes (budget unique) Lopende uitgaven (eenheidsbegroting)				Rythmes de croissance Groeitempo's			
	1974			1975			1976				
	Initial Initieel	Feuilleton Bijblad	Total Totaal	Initial Initieel		Feuilleton Bijblad	Total Totaal	Initial Initieel	4-1	5-1	8-5
				Avant transfert — Voor transfer	Après transfert — Na transfer						
	1	2	3	4	5	6	7	8			
I. Culture. — Cultuur :											
1. Enseignement artistique. — Kunstonderwijs	N 688,2 F 521,7	125,6 89,1	813,8 610,8	1 040,4 656,0	1 040,4 656,0	145,1 5,3	1 185,5 661,3	1 217,0 760,2	51 26	51 26	17 16
2. Education permanente. — Permanente vorming	N 506,8 F 392,7	10,0 12,3	516,8 405,0	575,8 471,6	575,8 471,6	80,2 33,3	656,0 504,9	861,8 645,4	14 20	14 20	50 37
3. Autres dépenses culturelles. — Andere Culturele uitgaven	N 1 585,8 F 1 585,8	98,1 98,3	1 683,9 1 684,1	2 022,1 2 022,1	2 022,1 2 022,1	— 2,3 55,9	2 019,8 2 078,0	2 417,8 2 463,0	28 28	28 28	20 22
4. Crédit provisionnel. — Provisioneel krediet	N 112,1 F 88,7	55,5 54,8	167,6 143,5	107,6 91,6	107,6 91,6	55,8 — 12,8	163,4 78,8	63,3 63,3	— 4 3	— 4 3	— 41 — 31
Sous-Total (1 à 4 inclus). — Subtotaal (1 t/m 4)	N 2 892,9 F 2 588,9	289,2 254,5	3 182,1 2 843,4	3 745,9 3 241,3	3 745,9 3 241,3	278,8 81,7	4 024,7 3 323,0	4 559,9 3 931,9	29 25	29 25	22 21
II. Classes moyennes. — Middenstand :											
1. Enseignement. — Onderwijs.	N 233,3 F 185,0	19,4 15,3	252,7 200,3	264,7 204,7	264,7 204,7	32,0 24,4	296,7 229,1	378,8 294,5	13 11	13 11	43 44
1. Education permanente. — Permanente vorming	N 0,9 F 0,3	— —	0,9 0,3	0,9 0,4	0,9 0,4	— —	0,9 0,4	0,3 0,1	0 0	0 0	— 67 — 75
3. Crédit provisionnel. — Provisioneel krediet	N 0,4 F 0,5	0,6 0,5	1,0 1,0	1,1 1,1	1,1 1,1	0,4 0,4	1,5 1,5	0,6 0,5	175 120	175 120	— 45 — 55
Total II. — Totaal II.	N 234,6 F 185,8	20,5 15,8	254,6 201,6	266,7 206,2	266,7 206,2	32,4 24,8	299,1 231,0	379,7 295,1	14 11	14 11	42 43
III. Communications. — Verkeerswezen :											
1. Enseignement. — Onderwijs.	N 34,8 —	0,5 —	35,3 —	43,0 0,2	43,0 0,2	— —	43,0 0,2	49,7 0,1	24 —	24 —	16 — 50
2. Education permanente. — Permanente vorming	N 32,7 F 34,9	— —	32,7 34,9	91,9 98,5	91,9 98,5	— —	91,9 98,5	115,0 124,0	181 182	181 182	25 26
4. Crédit provisionnel. — Provisioneel krediet	N 1,7 —	1,4 —	3,1 —	2,2 —	2,2 —	0,9 —	3,1 —	1,2 —	29 —	29 —	— 45
Sous-Total 1, 2 et 4. — Subtotaal 1, 2 en 4	N 69,2 F 34,9	1,9 —	71,1 34,9	137,1 98,7	137,1 98,7	0,9 —	138,0 98,7	165,9 124,1	98 183	98 183	21 26

Titre I — Titel I	Budget ordinaire — Gewone begroting			Dépenses courantes (budget unique) — Lopende uitgaven (eenheidsbegroting)					Rythmes de croissance — Groeitempo's					
	1974			1975			1976							
	Initial — Initieel	Feuilleton — Bijblad	Total — Totaal	Initial — Initieel		Feuilleton — Bijblad	Total — Totaal	Initial — Initieel						
				Avant transfert — Voor transfer	Après transfert — Na transfer									
	1	2	3	4	5	6	7	8						
IV. Santé publique. — <i>Volksgezondheid</i> :														
1. Enseignement. — <i>Onderwijs</i> .	N	—	—	—	0,4	276,4	—	276,4	348,7	o	o			
	F	—	—	—	0,8	232,8	—	232,8	270,3	o	o			
2. Education permanente. — <i>Permanente vorming</i>	N	34,8	21,3	56,1	81,1	80,5	—	80,5	80,6	133	131			
	F	13,5	11,7	25,2	26,9	34,6	—	34,6	32,3	99	156			
3. Crédit provisionnel. — <i>Provisioneel krediet</i>	N	—	—	—	—	28,3	28,3	12,2	—	—	—			
	F	—	—	—	—	23,8	23,8	9,5	—	—	—			
Sous-total. — <i>Subtotaal</i>	N	34,8	21,3	56,1	81,5	356,9	28,3	385,2	441,5	134	926			
	F	13,5	11,7	25,2	27,7	267,4	23,8	291,2	312,1	105	1 881			
V. Agriculture. — <i>Landbouw</i> :														
1. Enseignement. — <i>Onderwijs</i> .	N	8,8	—	8,8	9,5	9,5	1,2	10,7	12,5	—	8			
	F	7,0	—	7,0	6,4	6,4	0,9	7,3	8,6	—	9			
2. Education permanente. — <i>Permanente vorming</i>	N	1,7	—	1,7	4,9	4,1	—	4,1	4,0	188	141			
	F	0,3	—	0,3	3,8	3,0	—	3,0	3,2	1 167	900			
3. Autres dépenses culturelles. — <i>Andere culturele uitgaven</i>	N	—	—	—	5,2	—	—	—	—	o	—			
	F	—	—	—	5,1	—	—	—	—	o	—			
4. Crédit provisionnel. — <i>Provisioneel krediet</i>	N	—	—	—	—	—	1,0	1,0	0,4	—	—			
	F	—	—	—	—	—	0,7	0,7	0,3	—	—			
Sous-total. — <i>Subtotaal</i>	N	10,5	—	10,5	19,6	13,6	2,2	15,8	16,9	87	30			
	F	2,3	—	7,3	15,3	9,4	1,6	11,0	12,1	110	29			
VII. Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i> :														
1. Enseignement. — <i>Onderwijs</i>	N	—	—	—	75,0	75,0	— 13,8	61,2	79,0	o	o			
	F	—	—	—	75,6	75,6	— 5,4	70,2	80,7	o	o			
Total VII. — <i>Totaal VII</i>	N	—	—	—	75,0	75,0	— 13,8	61,2	79,0	o	o			
	F	—	—	—	75,6	75,6	— 5,4	70,2	80,7	o	o			
VIII. Dotations. — <i>Dotaties</i> :														
3. Autres dépenses culturelles. — <i>Andere culturele uitgaven</i>	N	62,5	—	62,5	—	—	—	—	—	—	—			
Total VIII. — <i>Totaal VIII</i>	N	62,5	—	62,5	—	—	—	—	—	—	—			
	F	62,5	—	62,5	—	—	—	—	—	—	—			
Total général. — <i>Algemeen totaal</i> :														
1. Enseignement. — <i>Onderwijs</i>	N	965,1	145,5	1 110,6	1 433,0	1 709,0	164,5	1 873,5	2 085,7	48	77			
	F	713,7	104,4	818,1	943,7	1 175,7	25,2	1 200,9	1 414,4	32	65			
2. Education permanente. — <i>Permanente vorming</i>	N	576,9	31,3	608,2	754,6	753,2	80,2	833,4	1 061,7	31	31			
	F	441,7	24,0	465,7	601,2	608,1	33,3	641,4	805,0	36	38			
3. Autres dépenses culturelles. — <i>Andere culturele uitgaven</i>	N	1 648,3	98,1	1 746,4	2 027,3	2 022,1	— 2,3	2 019,8	2 417,8	23	23			
	F	1 648,3	98,3	1 746,6	2 027,2	2 022,1	— 55,9	2 078,0	2 463,0	23	23			

Titre I — Titel I	Budget ordinaire <i>Gewone begroting</i>			Dépenses courantes (budget unique) <i>Lopende uitgaven (eenbeidsbegroting)</i>					Rythmes de croissance <i>Grocitempo's</i>		
	1974			1975					1976		
	Initial — <i>Initieel</i>	Feuilleton — <i>Bijblad</i>	Total — <i>Totaal</i>	Initial — <i>Initieel</i>		Feuilleton — <i>Bijblad</i>	Total — <i>Totaal</i>	Initial — <i>Initieel</i>	4-1	5-1	8-5
	1	2	3	4	5	6	7	8			
4. Crédit provisionnel. — <i>Provisiooneel krediet</i> N 114,2 57,5 171,7 110,9 110,9 86,4 197,3 77,7 — 3 — 3 —	F 89,2 55,3 144,5 92,7 92,7 12,1 104,8 73,6 4 4 4 —										
Total dépenses courantes (pour 1974 - budget ordinaire). — <i>Toaal lopende uitgaven (voor 1974 gewone begroting)</i> N 3 304,5 332,4 3 636,9 4 325,2 4 595,8 328,8 4 924,0 5 642,9 31 39	F 2 892,9 282,0 3 174,9 3 664,8 3 898,6 126,5 4 025,1 4 756,0 27 35										

Titre II — Titel II	Budget extraordinaire — <i>Buitengewone begroting</i>			Dépenses de capital — <i>Kapitaaluitgaven</i>				Rythmes de croissance — <i>Groeitempo's</i>			
	1974			1975			1976				
	Initial Initieel	Feuilleton <i>Bijblad</i>	Total Totaal	Initial Initieel		Feuilleton <i>Bijblad</i>	Total Totaal	Initial Initieel	4-1	5-1	8-5
				Avant transfert — <i>Voor transfer</i>	Après transfert — <i>Na transfer</i>						
	1	2	3	4	5	6	7	8			
I. Culture. — <i>Cultuur</i> :											
1. Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	N	—	—	—	127,3	127,3	— 0,3	127,0	127,3	o	o
	F	—	—	—	74,6	107,8	— 1,8	106,0	107,8	o	o
2. Crédits dissociés. — <i>Gesplitste kredieten</i>	N	615,0	—	615,0	630,0	630,0	150,0	780,0	900,0	2	2
Engagements. — <i>Vastleggingen</i>	F	615,0	—	615,0	630,0	630,0	150,0	780,0	900,0	2	43
Ordonnements. — <i>Ordonnanceringen</i>	N	438,0	—	438,0	550,0	550,0	52,5	602,5	720,0	26	26
	F	438,0	—	438,0	627,5	627,5	—	627,5	730,0	43	31
III. Communications. — <i>Verkeerswezen</i> :											
1. Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	N	—	—	—	24,1	24,1	—	24,1	25,3	o	o
	F	—	—	—	27,0	27,0	—	27,0	30,0	o	5
2. Crédits dissociés. — <i>Gesplitste kredieten</i> :											
Engagements. — <i>Vastleggingen</i>	N	125,0	—	125,0	124,0	124,0	—	124,0	371,0	— 1	— 1
	F	125,0	—	125,0	124,0	124,0	—	124,0	371,0	— 1	199
Ordonnements. — <i>Ordonnanceringen</i>	N	125,0	—	125,0	205,0	205,0	—	205,0	400,0	63	63
	F	142,0	—	142,0	148,0	148,0	22,0	170,0	390,0	4	95
IV. Santé Publique et Famille. — <i>Volksgezondheid en Gezin</i> :											
1. Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	N	—	—	—	25,2	25,2	—	25,2	25,2	o	o
	F	—	—	—	0,1	0,1	—	0,1	0,1	o	0
2. Crédits dissociés. — <i>Gesplitste kredieten</i> :											
Engagements. — <i>Vastleggingen</i>	N	1,0	1,0	—	—	—	—	—	—	—	—
	F	1,0	1,0	—	—	—	—	—	—	—	—
Ordonnements. — <i>Ordonnanceringen</i>	N	46,0	46,0	—	—	—	—	—	—	—	—
	F	1,0	1,0	—	—	—	—	—	—	—	—
V. Agriculture. — <i>Landbouw</i> :											
1. Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	N	—	—	—	—	0,8	—	0,8	0,3	o	63
	F	—	—	—	—	0,8	—	0,8	0,3	o	63
2. Crédits dissociés. — <i>Gesplitste kredieten</i> :											
Engagements. — <i>Vastleggingen</i>	N	—	—	—	8,4	—	—	—	—	o	—
	F	—	—	—	8,4	—	—	—	—	o	—
Ordonnements. — <i>Ordonnanceringen</i>	N	—	—	—	8,0	—	—	—	—	o	—
	F	—	—	—	8,0	—	—	—	—	o	—

Titre II — Titel II	Budget extraordinaire — Buitengewone begroting			Dépenses de capital — Kapitaaluitlegaven				Rythmes de croissance — Groitempo's			
	1974			1975				1976			
	Initial Initieel	Feuilleton — Bijblad	Total Totaal	Initial Initieel		Feuilleton — Bijblad	Total Totaal	Initial Initieel	4-1	5-1	8-5
				Avant transfert — Voor transfer	Après transfert — Na transfer						
	1	2	3	4	5	6	7	8			
VI. Travaux publics. — Openbare werken :											
1. Crédits non dissociés. — Niet-gesplitste kredieten	N	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	F	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2. Crédits dissociés. — Gesplitste kredieten :											
Engagements. — Vastleggingen	N	10,0	—	10,0	10,0	10,0	—	10,0	—	0	0
	F	10,0	—	10,0	10,0	10,0	—	10,0	—	0	0
Ordonnancements. — Ordonnanceringen	N	10,0	—	10,0	10,0	10,0	—	10,0	—	0	0
	F	10,0	—	10,0	10,0	10,0	—	10,0	—	0	0
Total. — Totaal :											
1 Crédits non dissociés. — Niet-gesplitste kredieten	N	—	—	—	176,6	177,4	—	0,3	177,1	178,1	0 0 0
	F	—	—	—	101,7	135,7	—	1,8	133,9	138,2	0 0 0
2. Crédits dissociés. — Gesplitste kredieten :											
Engagements. — Vastleggingen	N	751,0	—	751,0	772,4	764,0	150,0	914,0	1 271,0	3 2 0	
	F	751,0	—	751,0	772,4	764,0	150,0	914,0	1 271,0	3 2 0	
Ordonnancements. — Ordonnanceringen	N	619,5	—	619,5	773,0	765,0	52,5	817,5	1 120,0	25 23 00	
	F	519,0	—	591,0	793,5	785,5	22,0	807,5	1 120,0	34 33 00	